

LA GUERRE N'A PAS UN VISAGE DE FEMME

D'APRES SVETLANA ALEXIEVICH

Prix Nobel de littérature 2015

G Théâtre du **IRASOLE**

MARILU Production : Christophe SEGURA
en accord avec La Compagnie LES ORPHELINS
présentent

**CÉCILIA HORNUS, SANDRINE MOLARO
SOPHIE DE LA ROCHEFOUCAULD
EMMANUELLE ROZÈS ET VALÉRIE VOGT**



**LA GUERRE N'A PAS
UN VISAGE
DE FEMME**

DE **SVETLANA ALEXIEVITCH**
PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE 2015

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
MARION BIERRY

COSTUMES **VIRGINIE HOUDINIÈRE**
LUMIÈRES **DENIS LEMAÎTRE**

Co-production : LA SCÈNE INDEPENDANTE, Adami, MARILU

04 90 82 74 42
24 bis, rue Guillaume Puy à Avignon
www.theatredugirasole.fr

7 / 29 juillet
12h00
Relâche les lundis

Adaptation et Mise en Scène Marion Bierry
Traduit du russe par Galia Ackermann et Paul Lequesne

LA GUERRE N'A PAS UN VISAGE DE FEMME

D'après La Guerre n'a pas un visage de femme
De **Svetlana** ALEXIEVITCH

Prix Nobel de littérature 2015

Traduit du Russe par Galia ACKERMAN et Paul LEQUESNE

Adaptation et Mise en scène **Marion** BIERRY

Costumes **Virginie** HOUDINIÈRE

Lumières **Denis** LEMAÎTRE

Avec :

Cécilia HORNUS dans le rôle d'Anna

Sophie de LA ROCHEFOUCAULD dans le rôle de Sonia

Sandrine MOLARO dans le rôle de Vera

Emmanuelle ROZÈS dans le rôle de Nina

Valérie VOGT dans le rôle d'Olga

Porté par la Compagnie Les Orphelins et Cécilia Hornus, ce projet a reçu la subvention ADAMI DÉCLENCEUR ainsi que l'appui de M. Dominique Bluzet, directeur de quatre théâtres en Région Sud qui a reçu le spectacle au Théâtre du Jeu De Paume à Aix-en-Provence, ainsi que ceux de M. Jean-Luc Revol à La Maison-Nevers, Mme Bomin à Romilly, Mme Zupan à l'Atalante à Mitry-Mory, M. Marc Boudet à La Cigalière à Serignan, M. Frédéric Hénaud au Théâtre Traversière à Paris, et Mme Véronique Sternberg du Centre des Bords de Marne.

Création 2022- Cécilia Hornus/Adami - Les Orphelins-
Marilu Productions

Contact Marilu Productions

Julien DELPECH
Chargé de diffusion
01 86 90 08 44
06 31 49 84 89
julien@marilu.fr

Contact Presse

Dominique Lhotte
Attachée de presse
06 60 96 84 82
bardelangle@yahoo.fr

La guerre en Ukraine est survenue alors que ce projet était déjà bien avancé. Ces événements tragiques ne font que nous rapprocher de ces femmes courageuses, convaincues de la nécessité de leur action, prêtes à tous les sacrifices pour défendre leur patrie.

« La Guerre n'a pas un visage de femme » leur est dédiée.

NOTE D'INTENTION

« Les centres de mobilisation étaient débordés de gamines qui voulaient s'engager comme volontaires et aller au combat, au cœur de l'enfer ».

La guerre n'a pas un visage de femme nous emporte. Du monde de l'enfance, cet ouvrage nous embarque au cœur de l'épopée, de l'invasion de L'URSS en 1941 jusqu'à la Victoire.

Ces histoires de guerre et de femmes semblent parfois si invraisemblables qu'elles m'ont fait penser à L'Illiade. C'est cette dimension épique et poétique qui m'a guidée. Ces combattantes, des années après, vont évoquer leurs souvenirs où se mêlent l'ordinaire et le fabuleux, l'effroi et l'héroïsme. Brancardières, pilotes, chefs de section de sapeurs, médecins, tireurs d'élite, résistantes, ces femmes se montrent tour à tour : frondeuses, tendres, gouailleuses, revêches, drôles, amoureuses, mais révoltées encore et toujours contre la barbarie.

Comment porter à la scène cette parole sans la dénaturer, l'exhiber ? Au Cinéma, dans un documentaire, les témoignages se voient protégés par l'art de la prise de vue, du montage, et ce sont des personnes réelles qui y sont filmées. Tenter tout effet de documentaire au théâtre serait un non-sens puisque ce sont évidemment des comédiennes qui incarnent cette parole. Il s'agit de s'adresser à l'imaginaire en lui suggérant des images émotives à travers celles dessinées par les actrices, et la puissance du jeu. Au Théâtre, il n'existe que l'illusion pour témoigner du réel.

Le combat de ces femmes est de tous les temps. Il est né dans les mythes des armées d'Athènes et de Sparte en passant par la Guerre de Cent ans pour unir, dans une même lutte, les Amazones aux jeunes filles affamées de Leningrad, les cantinières de l'an II aux Ukrainiennes et aux Kurdes d'aujourd'hui. La morale ne veut pas de Gavroche sur les barricades, pas plus que de jeunes filles à la guerre, mais leur conscience restera toujours plus forte que la morale. C'est à cette audace, cette jeunesse, cette enfance que ce spectacle souhaiterait rendre hommage. Le théâtre, à travers Antigone, son mythe fondateur, reste le lieu du courage.

Marion BIERRY

SVETLANA ALEXANDROVNA ALEXIEVITCH



©Jean-Luc Bertini

Svetlana Alexandrovna Alexievitch est écrivaine et journaliste biélorusse, dissidente soutenue par le PEN club et la fondation Soros.

Née d'un père biélorusse et d'une mère ukrainienne, elle entreprend des études de journalisme à Minsk qu'elle termine en 1972. Elle travaille d'abord comme éducatrice et comme professeure d'histoire et d'allemand dans une école du Raïon de Mazyr, puis comme journaliste pour une revue biélorusse. Entre 1973 et 1976, elle est journaliste auprès de la revue Selskaïa puis, de 1976 à 1984, dirige le département « études et publications » auprès de la revue chronique du monde après l'apocalypse (1997) dont le prix de la paix Erich Maria Remarque en 2001.

En 2013, son livre *La Fin de l'homme rouge ou le Temps du désenchantement*, qui recueille des centaines de témoignages dans différentes régions de l'espace post-soviétique, remporte le prix Médicis essai et est sacré Meilleur livre de l'année par le magazine Lire.

Le prix Nobel de littérature 2015 lui a été attribué pour "son œuvre polyphonique, mémorial de la souffrance et du courage à notre époque".

MARION BIERRY



Marion Bierry a été formée au Max Reinhardt Seminar de Vienne.

Elle reçoit le prix de la mise en scène de la SACD pour l'ensemble de ses créations.

Elle a mis en scène, entre autres, au Théâtre de Poche-Montparnasse et au Théâtre National de *La Criée Après la pluie* de Sergi Belbel (pièce pour la première fois représentée en France, Molière du meilleur spectacle comique et deux nominations), *La Tectonique des nuages* de José Rivera au Théâtre de Poche (première pièce de l'auteur créée en France), *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall au Théâtre de Poche (première pièce de l'auteur créée en France), *Les peintres au charbon* du même auteur au Théâtre du Passage à Neuchâtel et à Paris à l'Artistic-Athévains (premières représentations en France), *Portrait de famille* de Denise Bonal au Théâtre de Poche (Molière du meilleur auteur avec trois nominations), *Horace* de Corneille au Théâtre de l'Œuvre (quatre nominations aux Molières dont meilleur spectacle du répertoire), *L'Aiglon* d'Edmond Rostand au Trianon, *L'Illusion comique* de Corneille au Théâtre de Poche repris au Théâtre Hébertot (nominations aux Molières pour la mise en scène et le meilleur spectacle du théâtre privé), *L'Écornifleur* de Jules Renard au Théâtre de Poche (nomination aux Molières pour la mise en scène) repris en 2009-2010 au Théâtre la Bruyère.

Cette même saison, elle traduit et met en scène *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, créée à Paris au Théâtre de Poche. Spectacle repris au Théâtre du Girasole dans le cadre du Festival d'Avignon Off en 2011.

On la retrouve à Avignon l'année suivante avec *La Veuve ou le traître trahi* de Pierre Corneille au Théâtre du Roi René.

En 2014, elle met en scène *Le Legs* de Marivaux au Théâtre de Poche. Cette même année, à Munich au Teamtheater, elle met en scène *Le Prénom* d'Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte, puis en 2015, elle y monte *Le Dieu du carnage* de Yasmina Reza.

Au Théâtre du Girasole, dans le cadre du Festival Off 2019 d'Avignon, elle adapte et met en scène *Les Romanesques* d'Edmond Rostand repris depuis le 1er octobre 2020 au Théâtre Le Ranelagh à Paris, puis en octobre 2021. En septembre 2022, elle adapte et met en scène *Le Menteur* de Pierre Corneille qui se joue au Théâtre de Poche.

CÉCILIA HORNUS



©ValérieSémensatis

Après le Conservatoire national d'art dramatique de Paris, sous l'égide de Michel Bouquet et Daniel Mesguich, **Cécilia Hornus** débute dans *Le Cid* de Corneille et *Les Caprices De Marianne* de Musset.

Elle joue à Paris avec Jean-Claude Brial dans *Le Nègre* de Didier Van Cauwelaert, sous la direction de Pierre Boutron. Elle enchaîne avec Philippe Adrien *La Méprise* de Marivaux au Théâtre de l'Athénée, avant de s'installer au Théâtre de la Criée à Marseille pour jouer l'Isabelle du *Capitaine Fracasse* que met en scène Marcel Maréchal.

Elle retrouve Pierre Boutron ainsi que Michel Bouquet, son professeur, pour jouer Angélique dans *Le Malade imaginaire* de Molière, au Théâtre Hébertot. Puis elle est Lucile Desmoulins dans *La Mort de Danton* de Georg Büchner au Théâtre Nanterre-Amandiers, montée par Klaus Michael Grüber. Elle retourne à La Criée pour *Ottla Kafka*, monologue écrit pour elle et mis en scène par Jean-Pierre Raffaelli, puis Paris et Beaubourg pour *Noces à Tipaza* d'Albert Camus, sous la direction de Baki Boumaza. Elle est au Théâtre de la Main d'Or pour *Le Fou et la Nonne* de Stanisław Witkiewitch, mis en scène par Abbès Zahmani. Elle est ensuite l'Isabelle de *L'Illusion comique* de Corneille engagée par Arlette Tephany, pour laquelle elle sera plus tard sa Rodogune, jouée au Petit Montparnasse. Cette production reçoit une nomination pour le meilleur spectacle aux Molières. Gilles Bouillon la met en scène dans *Les Femmes savantes* de Molière, puis dans *La Surprise de l'amour* de Marivaux. Elle joue par la suite pour le metteur en scène américain Joseph Hardy *September* de Woody Allen au Théâtre Mouffetard.

Sous la direction de Marion Bierry, elle interprète la Brune dans *Après la pluie* de Sergi Belbel au Théâtre de Poche-Montparnasse (Molière du meilleur spectacle comique). Elle joue avec Thierry Ragueneau dans *Bon Anniversaire Mon Amour !* de Thierry Ragueneau et Corinne Hyafil à la Comédie Bastille, dans une mise en scène de Christian François. Elle joue en tournée *Pour l'amour du fisc* de Thierry Ragueneau et Corinne Hyafil, mis en scène par Stephan Druet (création à Avignon en 2017 à l'Espace Roseau), puis *La Dernière lettre*, pièce écrite et mise en scène par Violaine Arsac au Festival d'Avignon et en tournée.

Au cinéma, elle travaille entre autres avec Alain Tanner, Azize Kabouche, Francis Girod. Elle tourne pour la télévision avec des réalisateurs tels que Maurice Fryland, Pierre Boutron, Jacques Renard, Daniel Losset, Pascal Heylbroeck, Etienne Dahenne, Christian François, Claire de La Rochefoucauld, Marion Lallier, Emmanuelle Dubergey, Philippe Berenger et Benoît d'Aubert.

Elle est depuis 2004 et jusqu'en 2022, l'héroïne Blanche Marci dans le feuilleton mythique *Plus belle la vie* sur France 3.

SOPHIE DE LA ROCHEFOUCAULD



©AntoineStouls

Sophie de La Rochefoucauld a été formée au Conservatoire national d'art dramatique de Paris par Viviane Théophilidès, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent. Elle a joué au théâtre dans *Après la pluie* de Sergi Belbel mis en par Marion Bierry, *Gigi de Colette* mise en scène par Richard Guedj, *La Douceur du velours* de Christine Reverho et *Le Journal à quatre mains* de Flora et Benoîte Groult mis en scène par Panchika Velez, *La Jeune fille* et *La Mort d'Ariel Dorfman* mise en scène par Didier Long, *La Perruque du vieux* *Lenine* de Jean Ristat et *Saint François d'Assise* de Joseph Delteil mis en scène par Viviane Theophilides, *Ruy Blas* de Victor Hugo mis en scène par Jacques Rosner, *La Fausse suivante* de Marivaux, *La Mère confidente* mise en scène par A. Celarier. En 2018, elle joue *Rosa Luxemburg Kabarett* mise en scène par Viviane Théophilidès au Théâtre des Carmes et au Déchargeurs à Paris en janvier 2020.

Au cinéma, elle tourne avec Jean-Pierre Vergne dans le long-métrage *Golden Boy*. Elle incarne de nombreux personnages à la télévision dans notamment *Commissaire Magellan*, *Enquêtes réservées*, *Plus belle la vie*, *Le Vernis craque*, *Les Semaines de Lucide*, *PJ.*, *Avocats et Associés*, *Sa raison d'être*, *Retrouver Sara*, *Greco*, *Le Réveillon des bonnes*, *Les Rois maudits*, *La Stratégie des petits bonheurs*, *Groupe Flag*, *Retiens-moi*, *Garonne*, *La Faux*, *Les Semailles et les moissons*, *Faux frères*, *Les Cordier juge et flic*, *Judicael*, *Men Fall*, *Méditerranée*, *Tramontane*.

Elle reçoit le Prix d'interprétation au Festival de Luchon en 2006.

SANDRINE MOLARO



©Beatrice Cruveiller

Formée au Cours Perimony, Sandrine Molaro y reçoit à sa sortie le Prix Louis Jouvet. On l'a vue récemment dans *Madame Bovary* de Gustave Flaubert au Théâtre de Poche-Montparnasse, spectacle qu'elle a co-mis en scène avec Gilles-Vincent Kapps et pour lequel elle a été nommée dans la catégorie Révélation féminine aux Molières 2016.

Elle joue dans *Train/Train È Pericolo Sporgersi* une pièce de David Talbot, créée au Théâtre des Béliers à Avignon. Elle a joué aussi au Poche-Montparnasse dans *Robert le diable*, cabaret littéraire autour de l'œuvre de Robert Desnos, conçu et mis en scène par Marion Bierry avec qui elle collabore régulièrement (*La Ronde de Schnitzler*, *La Veuve de Corneille...*).

On la retrouve dans l'univers politique et social de Yann Reuzeau (*Mécanique instable*), au Théâtre de l'Atelier dans un *Tennessee Williams* mis en scène par Benoit Lavigne et dans des spectacles de Christophe Luthringer (*Ex-Voto de Xavier Durringer*, *Tardieu...*). En 2019, elle interprète Sylvette dans *Les Romanesques* d'Edmond Rostand, adapté et mis en scène par Marion Bierry au Théâtre du Girasole à Avignon et en 2020, au Théâtre Le Ranelagh à Paris.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne entre autres avec Edouard Deluc, Sam Karmann, Dominique Farrugia, Philippe Muyl, Igor Sekulic, Dominique Baron, Joyce Bunuel..., et participe à plusieurs fictions radiophoniques sur France Inter.

EMMANUELLE ROZES



Emmanuelle Rozès a été formée à l'École nationale des Arts et Techniques du Théâtre (Rue Blanche). Elle a joué dans *Talking Heads 2* d'Alan Bennett mis en scène par Claude Bonin au Théâtre de L'Épée de Bois et au Théâtre Des Corps Saints dans le cadre du Festival d'Avignon Off, *De Vagues et de terre* d'Alexandra Carrascomis en scène par René Albold en tournée, *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau mise en scène par Paul Golub en tournée en France et au CDN de Limoges, *La Nudité de la vie* de Sophia de Mello Breyner mise en scène par Ninon Bretecher au Théâtre national de la Criée- Marseille, *Yaacobi et Leidental* d'Hanockh Levin mis en scène par Alain Batis au Théâtre de l'Épée de Bois, *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg mis en scène par René Albold aux Tanneries d'Amilly, *Le Malade imaginaire* mis en scène par Daniel Leduc au Théâtre de la Porte Saint-Martin, *Berlin, ton danseur est la mort* d'Enzo Corman aux Tanneries d'Amilly et *Noces* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par René Albold au Théâtre de l'Opprimé et en tournée, *Paul Schippel* de Carl Sternheim mis en scène par Jean-Louis Benoît au Théâtre National de la Criée-Marseille et au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck mise en scène par Jean-Christophe Blondel au Théâtre La Luna dans le cadre du Festival d'Avignon Off, *Pique-nique au bord du Styx* de Jacqueline et Jean Recoing mis en scène par Thierry Lavat au Théâtre du Colibri dans le cadre du Festival d'Avignon Off, *Tom Sawyer* de Mark Twain mis en scène par Patricia Giros au CDN de Montreuil, *Jacques Le Fataliste, Son Maître et les autres* d'après Diderot mis en scène par Jean Menaud au Théâtre 14 Jean-Marie Serreau,

Le Papa de Simon d'après Guy de Maupassant et Diderot mis en scène par Daniel Bazilier au CDN de Montreuil, *Nuit de guerre au musée du Prado* de Raphaël Alberti d'après Diderot mise en scène par Sylvie Caillaud au Théâtre de la Cité Universitaire, *Kidnapping* de Catherine Rihoit mis en scène par Etienne Bierry au Théâtre de Poche-Montparnasse, *Ils* de Stanisław Witkiewicz mis en scène par Andrzej Wajda au Théâtre National Populaire de Villeurbanne et au Théâtre Nanterre-Amandiers.

Au cinéma et à la télévision, on a pu la voir dans *Il était une fois.com* d'après Xavier Durringer, *Si j'étais lui*, *Chassé-croisé*, *Madeleine 1999*, *En Passant par l'Arc De Triomphe*, *Hôtel*, *Troubles*, *Céleri Rémoulade*, *Marie Curie*, *Tous les jours dimanche*.

VALÉRIE VOGT



©Simon Larvaron

Après avoir fait ses classes au Conservatoire supérieur national d'art dramatique, **Valérie Vogt** a travaillé avec des metteurs en scène aussi différents que Jérôme Savary, Marion Bierry, Philippe Adrien, Christophe Luthringer, Anne Bourgeois, Didier Caron, Thomas Le Douarec, Steve Suissa, Patrick Zard, Thierry Harcourt, Alexis Michalik, Jean- Charles Mouveaux entre autres ...

Elle passe avec délectation de la tragédie (*Médée* d'Euripide) à la comédie (*Un vrai bonheur* de Didier Caron) en passant par la comédie musicale (*Mike* de Gadi Inbar) et du répertoire classique (*Le Legs* de Marivaux) au répertoire contemporain (*Edmond* de Alexis Michalik, *Moi aussi je suis Barbara* de Pierre Notte)

Vous l'avez vue dans de nombreux téléfilms, séries (*Faites comme chez vous*, *Plus belle la vie*, *Dix pour cent...*), au cinéma et vous l'entendez régulièrement dans *des dramatiques* sur Radio France.

REVUE DE PRESSE

"Tout ici respire le chef d'oeuvre."

LA PROVENCE

"Les comédiennes sont exceptionnelles d'intensité. Une pièce inoubliable et essentielle."

LE MIDI LIBRE

"Poignant et généreux. Un appel à la conscience."

REVUE-SPECTACLES

"La mise en scène de Marion Bierry m'a impressionné."

LES CHRONIQUES D'ALCESTE

"Ce spectacle est d'une folle énergie à vous faire lever des fauteuils."

SERGE PAUTHE

"Cinq interprètes dont le talent n'a pas d'adjectif à la hauteur."

HOLY BUZZ

"La guerre n'a pas un visage de femme au théâtre, regardez-les !"

UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

"C'est magnifique !"

FROGGY'S DELIGHT

EXTRAITS

Les filles de 41 ! On partait clandestinement rallier nos troupes qui battaient en retraite, on fuguait de chez nos parents...

Nous avions un oncle prisonnier au Goulag... Mais maman a dit :
« Défendons d'abord la Patrie, on verra le reste après ».

Je peux bien le dire, je me suis enfuie, j'ai déserté, on ne peut pas qualifier ça autrement. Sans papiers ni rien, je me suis sauvée à bord d'un convoi sanitaire. J'ai laissé un mot : « Je ne reprendrai pas mon service. Je pars au front. » C'est tout.

Nous étions si jolies... Tout un bataillon. Quand nous sommes parties les gens avaient formé une haie : les femmes, les enfants, les vieux, tout le monde pleurait : « Ce sont les filles qui partent à la guerre! »

Pour nous, les filles, tout dans l'armée était compliqué. On ne retenait pas que celui-ci était lieutenant et celui-là capitaine : « Le grand balèze » : ça, on s'en souvenait !

Puis Staline a donné l'ordre : Plus un pas en arrière ! le fameux ordre 227 : Faites ce pas et vous êtes fusillés ! Ça m'a transformée tout de suite en adulte.

Nous avons franchi la frontière, nous étions enfin en Allemagne... J'avais envie de voir leurs femmes, de voir les mères qui avaient engendré de tels fils. Comment feraient-elles pour nous regarder dans les yeux ?

La guerre, c'est la meilleure période de ma vie. C'est le temps où j'aimais.

SUR SCÈNE



SUR SCÈNE



www.stephaneparphot.com



www.stephaneparphot.com

AVIGNON

La guerre n'a pas un visage de femme se jouera à Avignon du 7 au 29 juillet 2023.

Théâtre du Girasole à 12h
(relâches les lundis)

